

PRÉSENCE

M A G A Z I N E

VOLUME 3 N° 21

OCTOBRE 1994 - 3,75 \$

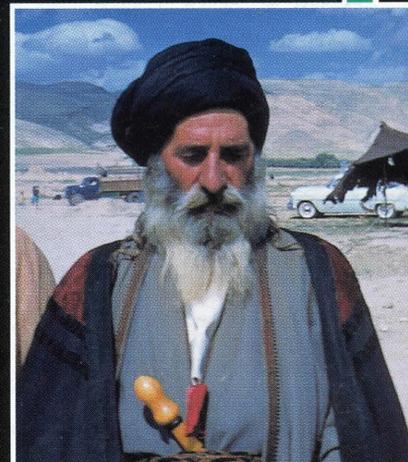


ÉGLISE

La non-ordination des femmes

DOSSIER

BIOÉTHIQUE: LA VIE AU MICROSCOPE



**L'ÉGLISE
EN IRAQ**

VILLE LASALLE

Les catholiques
du silence



MARIE GRATTON*

Virginie et les «enfants du monde»

Virginie est une enfant choyée. Ses parents en ont fait leur petite reine et ses quatre grands-parents sont transportés d'enthousiasme devant son inefable sourire, ses marques d'attachement, ses trouvailles verbales, sa facilité à apprendre et sa curiosité toujours en éveil.

Jusqu'à la naissance de Catherine et de Patrick, sa cousine et son cousin, son papi et moi avons cru qu'avec elle nous avions décroché «le» gros lot à la loterie de la vie. Elle avait tous les dons. Nous péchions par pessimisme en imaginant qu'elle n'en avait pas laissés pour les autres. Nos petits-enfants ont tous les trois un charme fou. Et nous avons désormais confiance en notre chance pour ceux qui viendront peut-être encore. Tous les grands-parents, me direz-vous, pensent de même. Je vous le concède; mieux, je m'en réjouis, puisque cela multiplie la tendresse et renouvelle chez des êtres vieillissants la capacité d'émerveillement et le goût de l'action de grâce.

Alors qu'elle avait trois ans et demi, j'ai amené Virginie à l'église un dimanche matin. C'était avant la messe, nous étions seules elle et moi, et je l'ai invitée à nommer à haute voix toutes les personnes qu'elle aimait et dont elle voulait parler à Jésus. «Maman, papa, grand-maman, grand-papa, papi, mamie...» Les noms des copines et des copains, de ses tantes et oncles du côté maternel ont défilé, suivis de ceux de ses cousines et cousins. Puis, elle s'est arrêtée, m'a souri; elle était prête à retourner à ses jeux. Je l'ai retenue un moment pour lui suggérer de demander aussi à Jésus de bénir «tous les enfants du monde». Alors, j'ai vu ses sourcils se froncer, ses yeux bleus devenir perplexes et j'ai entendu une petite voix me murmurer: «C'est qui ça tous les enfants du monde?»



FRANÇOIS BOUCHER

L'ENVERS DU DÉCOR

Deux ans ont passé. En juillet dernier, Virginie a enfin rencontré quelques-uns des «enfants du monde», pour qui je l'avais fait prier. Elle a vu ceux qui crouissent dans la misère, de l'autre côté du décor de rêve d'une mer turquoise dont les vagues viennent se briser sur des plages de sable blanc ombragées de cocotiers. Avec ses parents, durant deux semaines, elle a joui de la douceur de vivre sous le soleil d'une île qui semble paradisiaque pour les visiteurs qui restent à l'abri dans un hôtel de luxe et qui croquent à belles dents des mets exotiques, servis par des filles et des garçons souriants et prévenants qui ne profitent que bien modestement, pourtant, de la manne touristique.

Un premier voyage en avion, l'arrivée et le séjour dans un véritable éden, cela a eu de quoi séduire Virginie, et pourtant en quittant son île enchantée, elle a pleuré. Ses parents avaient eu la sagesse de lui montrer l'envers du décor, eux qui le connaissaient pour l'avoir déjà vu. Elle, elle ne savait pas, jusqu'à ce jour, que des enfants allaient nu-pieds et souvent le

ventre vide. Elle ne regarde ni le *Téléjournal* ni *Le Point*, et elle ne sait pas encore lire. Elle aimait croire que tous les enfants étaient choyés... au moins autant, et qui sait, peut-être plus qu'elle.

Virginie ne sait pas encore tout sur «tous les enfants du monde». Elle a vu ceux qui sont pauvres, elle ignore encore qu'il y en a qu'on viole et qu'on viole, d'autres dont on exploite le travail d'une manière éhontée, d'autres encore qu'on mutile et qu'on tue, ou qui se retrouvent orphelins quand la guerre les a privés de leurs parents et que les épidémies ont décimé ceux que

le conflit armé avait épargnés.

Elle aura toute la vie, hélas, pour l'apprendre, et pour comprendre que le sort de leurs parents ne vaut guère mieux. Virginie a donc pleuré dans son lit douillet, elle aurait voulu laisser *des sous* aux enfants dépenaillés rencontrés sur la place du marché ou aperçus dans les ruelles donnant accès à leurs huttes délabrées, mais elle n'en avait pas beaucoup. «Pas assez». Elle a touché du doigt son impuissance ou ce qui lui paraissait tel. Mais il ne faut pas qu'elle perde la mémoire de ce qu'elle a entrevu et dont elle risque fort de se laisser distraire une fois revenue dans la douceur du foyer et après avoir retrouvé son univers confortable.

L'IMPORTANCE DES PETITS GESTES

Il ne faut pas non plus qu'elle se rassure en pensant qu'il n'y a rien à faire et que certains enfants sont «nés pour un p'tit pain» ou pour pas de pain du tout, comme elle l'entendra dire un jour ou l'autre par quelqu'un de défaitiste ou d'égoïste, ou les deux à la fois. Il faut

que, tout à fait consciente de ne pouvoir à elle seule changer la planète et en supprimer la souffrance, elle se convainc néanmoins qu'elle peut apporter sa pierre pour la construction d'un monde plus juste et plus pacifique. Il faut qu'elle sache que la misère et que la guerre ne sont pas des fatalités devant lesquelles on ne peut que baisser les bras. Il faut qu'elle apprenne l'importance des petits gestes de solidarité, là où les moyens... ou le courage font défaut pour en poser des grands. Nul ne peut abreuver le monde entier, mais nul n'a le droit de refuser un verre d'eau ni un peu du «lait de la tendresse humaine» à qui les sollicite du regard ou de la main.

Comme toutes les mamies de la terre, je souhaite que mes petits-enfants ne manquent jamais du nécessaire, comme je l'ai fait pour mes propres enfants qui se souviennent toutefois de n'avoir «pas été gâtés». Je leur ai souvent refusé le superflu dont j'avais été privée moi-même et dont j'avais joyeusement appris à me passer. Pour Virginie, Catherine et Patrick, j'ai pourtant certaines faiblesses. J'ai trouvé un stratagème pour me déculpabiliser et pour me contenir, il faut bien l'avouer, quand la tentation me prend de leur décrocher la lune; les jouets me paraissent si beaux et les vêtements coûteux les habille-



MARIE-THÉRÈSE GUILBAULT

«J'AI RETENU VIRGINIE
UN MOMENT POUR LUI
SUGGÉRER DE DEMANDER AUSSI
À JÉSUS DE BÉNIR «TOUS LES
ENFANTS DU MONDE».
ALORS, J'AI VU SES SOURCILS
SE FRONCER, SES YEUX BLEUS
DEVENIR PERPLEXES ET
J'AI ENTENDU UNE PETITE VOIX
ME MURMURER:
«C'EST QUI ÇA TOUS LES
ENFANTS DU MONDE?»

raient si bien! Il m'a été inspiré par Jean le Baptiste. Après avoir vigoureusement harangué les foules et les avoir appelées à la conversion pour échapper au juge-

ment de Dieu, à ceux qui lui demandaient: «*Que faut-il donc faire?*», il répondit: «*Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas et que celui qui a de quoi manger fasse de même.*» (Luc 3, 10-11)

L'ASTUCE DE MAMIE

Il faudra un jour que leur mamie leur confesse cette astuce qu'elle a imaginée pour les choyer sans les gâter. Pour chaque dollar qu'elle leur consacre, elle en donne un autre à un organisme d'aide internationale. Elle n'est pas dupe de son procédé: elle cherche lâchement à ménager la chèvre et le chou. Il n'est pas si facile de renoncer à «faire des surprises» à une petite-fille ou à un petit-fils quand leur autre grand-mère, elle, leur en donne à coeur joie, et qu'en prime, celle-là tricote alors que soimême on ne tricote pas! Se faire plaisir en leur faisant plaisir et se souvenir concrètement, en même temps à chaque fois, des autres enfants du monde, ceux à qui le nécessaire est si souvent refusé quand les siens risquent de manquer de bras pour déballer le superflu dont ils sont gavés, c'est un compromis dont il n'y a pas à se vanter. La mamie de Virginie, Catherine et Patrick n'a pas la vertu d'une soeur de charité, elle n'a jamais su tout donner. Elle a tout juste appris à partager, et elle sait douloureusement que cela n'est pas assez. ■

PRÉSENCE MAGAZINE est disponible dans les librairies suivantes:

MONTRÉAL

**Bertrand, Foucher,
Bélanger inc., section librairie**
4284, rue de la Roche,
Montréal (Québec)
H2J 3H9

Librairie Aubert
1381, rue Ste-Catherine Est
Montréal (Québec)
H2L 2H7

Librairie Champigny
371, ave Laurier Ouest
Montréal (Québec)
H2V 2K6

Librairie des Éditions Paulines

4362, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2L1

Librairie Hermès

1120, av. Laurier Ouest
Outremont (Québec)
H2V 2L4

Librairie Renaud-Bray inc.

5219, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec)
H3T 1Y1

**Service de
documentation pastorale**
6050, rue St-Hubert
Montréal (Québec)
H2S 2L7

LONGUEUIL

Librairie Le Semeur
777, rue Ste-Hélène
Longueuil (Québec)
J4K 3R5

OTTAWA

Librairie Ecclésiastique
223, rue Main
Ottawa (Ontario)
K1S 1C4

QUÉBEC

Librairie l'Action
1073, boul. René-Lévesque Ouest
Québec (Québec)
G1S 4R5

SHERBROOKE

Librairie des Éditions Paulines
250, boul. Saint-François Nord
Sherbrooke (Québec)
J1E 2B9

SAINTE-FOY

Librairie des Éditions Anne Sigier
2299, boul. du Versant Nord
Ste-Foy (Québec)
G1N 4C2

SAINTE-JÉRÔME

Librairie des Éditions Paulines
275, rue Parent
St-Jérôme (Québec)
J7Z 1Z8